

## **Interview d'Eric Maneval, un écrivain joueur d'échecs**



Eric Maneval écrit depuis une quinzaine d'années. Sur Marseille depuis 13 ans, il travaille essentiellement pour des revues, sur internet et compte actuellement 4 livres publiés. Passionné par les intrigues complexes et le genre policier, il a accepté de nous accorder une interview au cours de laquelle il retrace son parcours et nous fait partager sa passion pour la littérature. Un personnage intrigant qui travaille en tant que libraire le jour à la librairie « Locus Solus » sur le Cours Julien à Marseille pour se rendre dans un foyer pour jeunes la nuit. Édité à la « Manufacture de la Prose », il revendique un travail sans nécessité de production intense, une activité où seul le plaisir d'écrire doit compter.

*Une courte présentation de vous et de votre parcours ?*

Je m'appelle Eric Maneval, j'ai 49 ans, mon premier livre est sorti en 2000, j'écris depuis 15-16 ans. J'ai fait plusieurs métiers différents, toujours des métiers de prolétaires si on peut dire ça comme ça, je travaille en librairie le jour et dans un foyer de jeunes la nuit, ce qui me laisse peu de temps pour écrire. En ce qui concerne mon parcours d'écrivain, j'ai 4 livres publiés dont deux qui sont actuellement épuisés. En dehors de ces livres, je publie des articles dans des revues, sur le web etc... Je ne suis pas un écrivain professionnel et je ne vis pas exclusivement de ma plume.

*Quel avenir la littérature a-t-elle à votre avis ?*

Comme les trains électriques... Ou le modélisme. Plus sérieusement, ce qui est dommage, c'est qu'il n'y a jamais d'enjeux, jamais de vrais débats, il n'y a plus vraiment de compétition actuellement sur le domaine des idées, de volonté de créer des pensées nouvelles et de les confronter : on est souvent face aux mêmes personnes, retraitées, qui lisent pour le plaisir. Son seul avenir pour moi c'est de continuer à pouvoir changer la vie de certains, la puissance du livre ne sera jamais égalée, c'est même peut-être encore plus fort qu'avant justement parce que la littérature se perd.

*Quel livre aimeriez-vous avoir écrit ?*

Je n'en sais rien parce que je lis beaucoup et que je ne peux pas m'imaginer usurper l'auteur. L'Idiot de Dostoïevski par exemple mais je ne suis pas Dostoïevski, donc je n'arrive pas à m'imaginer ça. C'est une question compliquée. Il y a des idées que j'aurais aimé avoir, parfois je suis jaloux de certains auteurs, certains collègues mais je ne pourrais pas vraiment répondre à cette question.

### *La plus grande difficulté à laquelle un écrivain est confronté ?*

C'est une difficulté que je n'ai pas parce que je ne me mets pas la pression mais pour ceux pour qui c'est le métier, je pense que c'est la nécessité de créer, de produire beaucoup : de se rendre compte que ce qu'on écrit c'est nul mais de devoir le faire pour gagner sa vie, c'est très dur. Il y a aussi le fait de beaucoup travailler sur un bouquin qui n'aura aucun succès, c'est extrêmement difficile pour un écrivain qui partage énormément à travers son œuvre sans retour aucun : certains deviennent dépressifs, ils se sont investis pendant deux ans dans un projet qui ne sera jamais reconnu.

### *Un inconvénient et un avantage à être écrivain ?*

Il y a 800 écrivains aujourd'hui en France qui vivent de leur plume : voilà un inconvénient. L'avantage c'est le processus créatif, être reconnu comme écrivain, ça fait quand même plaisir à l'égo d'avoir une notoriété. Mais est ce que c'est vraiment important finalement ?

### *Quel écrivain auriez vous aimer rencontrer ?*

### *D'où vous vient cette passion pour la littérature policière ?*

### *La première chose que vous faites avant de commencer à écrire ?*

### *Quelle est la fonction d'un écrivain selon vous ?*

### *Un petit conseil à ceux qui voudraient se lancer dans l'écriture ?*

### Bibliographie

- Eaux éditions de l'Agly (2000)
- Retour à la nuit éditions Écorce (2009)
- Rennes-le-Château : Tome Sang éditions Terre de Brume (2012)

